

hannah assouline



Par Caroline Fourest

Les autruches de l'antisémitisme

Il vaudrait mieux parler de « racisme antijuifs » tant l'époque est confuse. Dès qu'on prononce le mot « antisémitisme », certains n'y voient plus qu'un dolorisme. D'autres s'empressent d'ajouter, infiniment soulagés, qu'il vise aussi les Arabes, sémites comme les juifs... L'esprit humain est ainsi. Quand il ne veut pas voir, il tord les mots pour ne pas dire. La vérité, embarrassante, c'est que l'antisémitisme que l'on croyait éteint en Europe renaît de ses cendres grâce à de nouvelles propagandes complotistes et islamistes.

Cet antisémitisme n'est pas si nouveau. Il épouse des formes déjà expérimentées en Europe, comme la jalousie sociale, avec le succès génocidaire que l'on sait. Au XX^e siècle, la « théorie du complot » circulait grâce à des livres, comme *les Protocoles des sages de Sion*, avant de trouver preneur : un mouvement totalitaire nazi qui a su l'exploiter.

Au XXI^e siècle, le complotisme propice à l'antisémitisme circule à la vitesse de l'électricité sur Internet. Il est loin, le bon vieux temps artisanal de la « rumeur d'Orléans ». À l'époque, Edgar Morin savait repérer cette maladie sociale capable de transformer le moindre fait divers en complot orchestré par des boutiquiers juifs. Aujourd'hui, il préfère signer un deuxième livre avec son ami Tariq Ramadan, si doué pour distiller le soupçon à propos du 11 septembre 2001, de l'attentat de Toulouse ou de celui du Musée juif de Bruxelles. Quel naufrage, et en pleine tempête. Contrairement à l'époque bénie de la « rumeur d'Orléans », nous vivons une explosion des actes antijuifs.

En Angleterre, ils atteignent un niveau record. En France, ils restent deux fois plus élevés que les actes antimusulmans, malgré des attentats commis au nom de l'islam et non du judaïsme. Que nous arrive-t-il ? Un phénomène contemporain qui change tout. Après le nazisme, l'antisémitisme a trouvé un nouveau totalitarisme – l'islamisme – pour muter de sa forme élémentaire raciste à sa forme virulente exterminatrice. En plus de nourrir le rejet et la discrimina-

tion comme tous les racismes, il arme des terroristes comme Merah ou Coulibaly, des voyous qui torturent Ilan Halimi façon « Guantanamo », un voisin qui défenestre Sarah Halimi après avoir maté un site complotiste, des fanatiques qui agressent un porteur de kippa après avoir crié « Allah ouakbar ». Voilà pourquoi c'est si grave. Il ne s'agit pas simplement d'égalité, ni de combattre de vieux préjugés. Nous souffrons d'une maladie idéologique contagieuse, qui prend les juifs comme boucs émissaires, traite les femmes en esclaves, pour viser tout le monde.

Elisabeth Badinter a raison d'alerter : « Ne laissez pas les juifs seuls face à l'antisémitisme. » Rien ne serait pire qu'un repli communautaire de plus. Il tourne au poison chaque fois qu'un silence gêné accueille une nouvelle agression antisémite. C'est le cas lorsqu'un drame survient en pleine élection, comme l'attentat de Toulouse ou le meurtre de Sarah Halimi. Pourquoi ce silence, parfois gêné et parfois complice ?

Parce que ce nouvel antisémitisme a tout d'une bombe à fragmentation. A force de mettre en concurrence les victimes, mais

aussi les mémoires et les antiracismes. Avec lui, les victimes habituelles de racisme néo-colonial sont aussi des bourreaux. De quoi faire exploser la fracture entre les gauches « irréconciliables », entre d'un côté ceux qui pensent à partir de la colonisation et, de l'autre, ceux qui pensent à partir du nazisme. Quand les juifs et les Arabes sont victimes ensemble de l'extrême droite, tout va bien. Mais que des juifs soient victimes de l'extrême droite musulmane, et tout se brouille. La gauche postcoloniale n'en finit plus d'accuser ceux qui s'inquiètent de l'islamisme de faire preuve de racisme. La gauche antitotalitaire en vient à détester cette forme d'antiracisme imbécile, qui ne sert plus qu'à relativiser l'intégrisme, l'antisémitisme, le sexisme et maintenant le harcèlement de rue ! Parfois, elle en oublie que l'islamisme génère aussi du racisme antimusulmans, et qu'il trouve des acheteurs politiques.

D'aveuglement en déni, les fanatiques comme les racistes se régalaient. Comment en sortir ? En cessant de croire que minimiser le fanatisme fera baisser les racismes. C'est tout le contraire. C'est en coupant le mal totalitaire à la racine qu'on fera reculer tous les racismes. ■

LE COUP DE CRAYON DE LACOMBE

LES FEMMES PEUVENT ENFIN CONDUIRE EN ARABIE SAOUDITE.

